



# Shirley Noël

8 octobre 2008, 6:35

Par: Shirley Noël

## Un duo énigmatique

Cette pièce a été acclamée au théâtre Premier Acte et voilà qu'elle se retrouve à la salle Albert-Rousseau. Toute une différence, de jouer dans une si grande salle, une pièce aussi intime. Et pourtant, on se serait crû installé dans un recoin de la scène, entraînant d'épier ces deux gaillards s'entre-déchirer pour l'amour d'une femme. Pour une des rares fois que je suis allée à la salle Albert-Rousseau et les gens étaient silencieux, respectueux, à l'affût de ce duel qui se jouait devant nous.

Un décor simple, un divan et une table de salon d'un côté et de l'autre, un bureau, deux chaises et un semblant de cuisine ou du moins un coin pour le bar. C'est tout, mais c'est efficacement utilisé. Un panneau derrière le divan, sert de mur et on assume que de l'autre côté c'est le vestibule et la porte d'entrée. Dans les coulisses, ce sont la chambre à coucher qu'on devine d'un côté et l'extérieur de la maison de l'autre.

L'histoire nous tient en haleine, car on ne s'attend jamais aux revirements qui surviennent tout au long de la pièce. Naturellement, je ne vendrai pas les punchs. Tout d'abord, on sent l'auteur, magnifiquement joué par ÉMMANUEL BÉDARD avoir le contrôle sur le journaliste brillamment joué par VINCENT CHAMPOUX. Ce dernier se sent de trop, timide, pas à sa place quoi. Puis, à mesure que les déclarations se font et que les chats sortent du sac, on voit la situation changer complètement et le journaliste prend alors le plancher et se tient debout pour achever l'auteur qui se dégonfle et perd tous ses moyens, tous

ses repères. Les émotions vives sont palpables à tout moment. Et à l'occasion, il y a des répliques qui nous font rire qui nous permettent de digérer les émotions fortes. On est pendu aux lèvres de ces deux fantastiques acteurs pour apprendre toute l'ampleur de ce drame amoureux.

La mise en scène d'HUGUES FRENETTE met complètement en valeur le texte et les personnages qui évoluent au fil des répliques.

Une pièce d'une heure trente minutes, sans entracte, qui nous apparaît comme 5 minutes, tellement on entre rapidement dans l'action.

L'ovation debout à la fin de la pièce et les bravos ahurissants qu'on a entendu et clamé, sont la preuve indéniable que ce fut un succès sur toute la ligne et un bon divertissement pour bien des gens dans la salle.